

L'évolution du travail et ses conséquences depuis 1850

Les systèmes techniques qui se succèdent depuis 1850 transforment profondément les économies et les modes de production. La période voit par ailleurs naître et s'affirmer le mouvement ouvrier.

A. La succession de trois systèmes techniques

● La notion de système technique

Un moment d'une civilisation. Un système technique caractérise un moment d'une civilisation. Fondé sur une énergie et sur une série d'inventions appliquées à l'industrie, il provoque une croissance des productions et modifie l'organisation et la nature du travail.

● La succession des systèmes techniques

Les deux premiers systèmes. Le premier système technique repose sur le couple charbon/machine à vapeur. Il est progressivement supplanté après 1914 par un système électricité, pétrole et moteur à explosion.

Le troisième système technique. Il s'appuie, à partir des années cinquante, sur l'énergie nucléaire et l'informatique. Bien que les systèmes se succèdent dans le temps, ils coexistent aussi de nombreuses années durant.

● Le système technique et l'organisation du travail

L'évolution des modes de production. À chaque système technique correspond une organisation spécifique de la production. Toute innovation technologique transforme, en effet, à la fois la façon de produire et l'organisation du travail et des hommes.

L'exemple de l'automobile. La production automobile débute ainsi dans un cadre presque artisanal. À partir des années vingt, elle se développe dans de gigantesques ateliers où travaillent de nombreux ouvriers. Elle est aujourd'hui le fait de robots surveillés par une poignée d'hommes.

B. La transformation de l'organisation du travail

● L'inégale diffusion de l'industrialisation

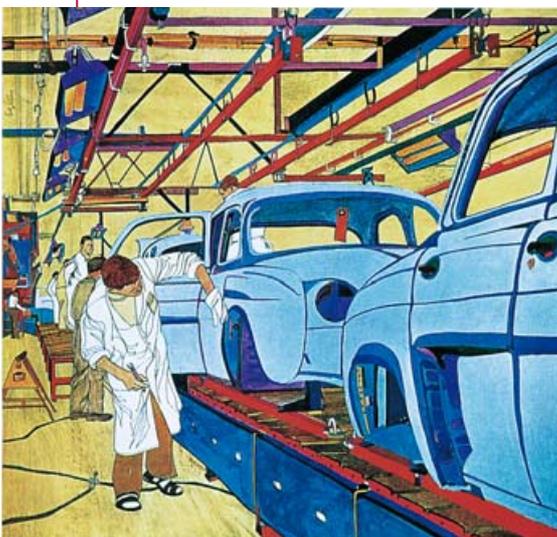
Le berceau européen. L'industrialisation est un processus parti d'Europe. En 1914, la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la France fabriquent 90 % de l'acier mondial.

L'expansion de l'industrialisation. L'industrie s'est ensuite diffusée dans le monde tout au long du xx^e siècle. Mais l'écart entre les anciens pays industriels et les pays dits du tiers monde n'a cessé de se creuser.



Un atelier en 1916. Alors que les hommes sont mobilisés par la guerre, les femmes prennent leur place devant les machines.

Dans les années 1960, la chaîne de montage de la Dauphine, mise au point par l'usine Renault.



● L'application du taylorisme

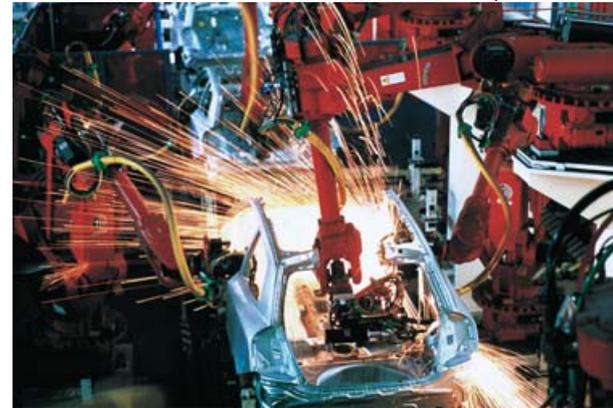
Le travail à la chaîne. Le taylorisme organise toute tâche professionnelle en une série de gestes simples et répétitifs en supprimant les déplacements inutiles : c'est le travail à la chaîne. Il accroît fortement la productivité.

La généralisation du taylorisme. D'abord appliqué dans les usines automobiles Ford dès les années dix, ce mode de production se diffuse ensuite aux autres secteurs industriels.

● La nouvelle division internationale du travail

La remise en cause du taylorisme. À partir des années soixante-dix se généralise le toyotisme. Il accorde la priorité à la qualité des produits ainsi qu'à l'automatisation.

La recherche du moindre coût. Aujourd'hui, pour produire, les groupes industriels recherchent les coûts les plus bas. Leur logique est mondiale : ils installent des usines là où existe une main-d'œuvre abondante et bon marché.



Au début du **xx^e** siècle, l'automatisation de la construction des voitures.

C. L'évolution du monde ouvrier

● L'apparition des ouvriers d'usines

Le regroupement des ouvriers. Au **xix^e** siècle, en raison des progrès de la machine à vapeur, les travailleurs industriels jusqu'alors dispersés dans les campagnes sont regroupés dans de grandes unités de production : les usines.

La difficile adaptation au travail en usine. Les ouvriers, d'origine rurale, éprouvent des difficultés à se plier à des horaires fixes. Leurs conditions de vie sont difficiles d'autant que, souvent, rien n'a été prévu en ville pour les loger.

● Les mutations du travail ouvrier

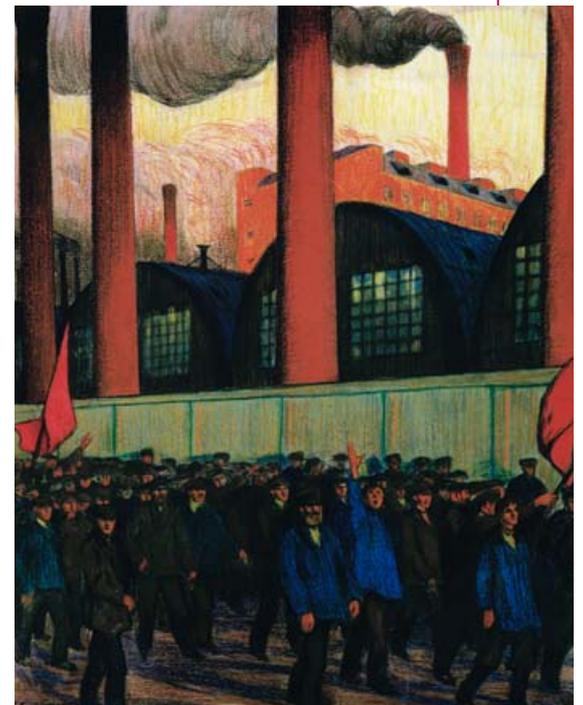
Le temps des OS. À partir du début du **xx^e** siècle, l'introduction du taylorisme dépossède les ouvriers d'un savoir-faire professionnel et les transforme en ouvriers spécialisés (OS) dans un travail répétitif.

Le temps des robots. Avec l'automatisation, après 1945, puis la robotisation dans les années quatre-vingt, les effectifs des OS diminuent fortement. Le travail des ouvriers change de nature : ils contrôlent et entretiennent les machines.

● Le développement du mouvement ouvrier

La naissance du syndicalisme. Les ouvriers, dont le nombre augmente, prennent conscience de leurs difficultés, si bien que révoltes et grèves se multiplient. Dans la seconde moitié du **xix^e** siècle, des syndicats s'organisent, contraignent les États à établir une législation sociale et négocient avec les patrons.

Le syndicalisme aujourd'hui. La réduction des effectifs industriels et la diminution du rôle des États dans une économie désormais mondialisée réduisent l'influence des syndicats. Par ailleurs, en France, le taux de syndicalisation diminue.



À partir de la seconde moitié du **xix^e** siècle, la revendication ouvrière s'exprime dans les grèves et les manifestations.